

CIRCULAIRE

Au Clergé des Diocèses de Québec et de Montréal, et à toutes les personnes qui s'intéressent à la grande Œuvre des Missions.

ÉVÊCHÉ DE MONTRÉAL, LE 28 SEPTEMBRE 1846.

Monsieur,

PPROMU à la Dignité Episcopale, contre toute attente, et appelé au gouvernement d'un Diocèse, ou, plutôt, à la fondation d'un Siège Episcopal, quoique sans ressource, j'ai dû me confier entièrement à la Divine Providence, et attendre d'elle et les moyens de me rendre dans mon diocèse, avec quelques missionnaires, si je les trouvais, et les secours nécessaires pour y asseoir le premier établissement religieux.

J'ai eu un instant l'espoir que les Conseils Centaux pour l'œuvre de la propagation de la foi, à Lyon et à Paris, me viendraient en aide, d'après la demande qui leur en avait été faite. Mais aujourd'hui je suis informé officiellement que ces deux conseils, après s'être réunis au temps ordinaire, pour la répartition des aumônes dans les différentes parties du monde, ne se sont pas crus autorisés à voter aucune somme en ma faveur, parce que mes bulles n'étaient pas encore expédiées.

Comment donc acheter les objets essentiels aux missionnaires et aux missions ; comment payer mon passage et celui des missionnaires qui voudraient me suivre ? Que faire ? Demurer tranquille et attendre le secours qui pourraient être votés dans un an, on peut bien le croire ; mais en élevant ses pensées au-dessus des sentiments naturels, ne paraît-il pas plus à propos que je parte au plus tôt, pour prendre possession de mon Diocèse ; que je sois accompagné d'un petit nombre de missionnaires, pour m'opposer de suite aux efforts des méthodistes qui y sont établis ; que je profite du premier bâtiment qui fera voile vers l'Orégon, ou au moins que je me prépare à suivre la caravane américaine qui partira de *Westport* ou *Indépendance* sur le Missouri, vers le commencement d'avril, pour se rendre à l'ouest des monts rocheux. Ce dernier plan est sans doute préférable au premier.

Mais où sont les ressources ? Qui donnera les moyens de l'exécuter ? Qui ? Le Clergé des Diocèses de Montréal et de Québec. Ces deux diocèses qui ont donné à l'Orégon les deux premiers missionnaires ; ils ont aussi fourni les trois premiers Evêques ; pendant plusieurs années, Québec seul pourvoyait aux besoins de la mission. La mission de l'Orégon est seule une mission toute Canadienne ; elle doit donc avoir la sympathie des Canadiens. Toujours l'Eglise du Canada pourra se réjouir d'avoir fondé l'Eglise de l'Orégon, et le Clergé de Québec et de Montréal va resserrer les liens qui unissent déjà si étroitement les deux Eglises, en donnant à l'Evêque de Walla Walla des secours sans lesquels il ne pourrait se rendre à son poste. L'Eglise de l'Orégon n'est encore qu'à son berceau ; mais elle grandira ; et elle deviendra d'autant plus florissante qu'elle aura une plus grande part à vos ferventes prières et à vos généreux aumônes ; et, j'aime à le croire, Québec et Montréal se feront un bonheur de me donner une part des sommes recueillies parmi les Associés de la Propagation de la Foi.

Vous voudrez bien adresser à l'Evêché de Montréal les dons et offrandes que vous pourrez recueillir en faveur de mon nouveau Diocèse.

Je suis bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-humble et obéissant serviteur,



A. M. EVEQUE DE WALLA WALLA.

Bibliothèque, (Vraie copie.)
Le Séminaire de Québec,
3, rue de l'Université.
Québec 4, QUB.


Secrétaire ad hoc.